

COMPAGNIE 13/31
PSYCHODRAME

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : LISA GUEZ

DOSSIER DE PRESSE



à la Comédie de Béthune, **du 8 au 12 octobre 2024**

Mardi 8 octobre à 20h, mercredi 9 à 18h30, jeudi 10 20h,
vendredi 11 à 20h et samedi 12 à 16h

Salle Maria Casares • 138 rue du 11 novembre • 62400 Béthune

au Théâtre de Suresnes **les 14 et 15 novembre** à 20h30

Salle Aéroplane • 16, place Stalingrad • 92150 Suresnes

au ThéâtrédelaCité, **du 26 au 29 novembre** à 20h, **le 30 novembre** à 18h

1 rue Pierre Baudis • 31000 Toulouse

au Théâtre des Abbesses **du 3 au 12 décembre** à 20h

(relâche le 8 décembre)

31 Rue des Abbesses • 75018 Paris

Contacts presse cie:

Francesca Magni - Relations presse et communication

Francesca Magni + 33 6 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com

Alexis Louet + 33 6 19 51 26 28

Contacts presse La Comédie de Béthune – CDN Pas-de-Calais :

Isabelle Muraour : + 33 6 18 46 67 37 | contact@zef-bureau.fr

Clarisse Gourmelon : + 33 6 32 63 60 57



© Clara Normand

Psychodrame

Conception et mise en scène : Lisa Guez

Avec : Fernanda Barth, Valentine Bellone, Anne Knosp, Valentine Krasnochok,
Nelly Latour et Jordane Soudre

Collaboration à la mise en scène et à la dramaturgie :

Sarah Doukhan

Création lumières et scénographie : Lila Meynard

Réalisation du décor dans les Ateliers de construction du Théâtre de la Cité sous la
direction de Michaël Labat

Création sonore et musicale : Louis-Marie Hippolyte (Louma Hipp)

Conseil scientifique : Géraldine Rougevin-Baville

Collaboration artistique et production : Clara Normand

Regard chorégraphique : Cyril Viallon

Diffusion : Anne-Sophie Boulan

Presse : Francesca Magni

Production : Compagnie 13/31

Coproduction (en cours) : Comédie de Béthune - Centre Dramatique National
Hauts-de-France, Théâtre de la Cité - Centre Dramatique National de Toulouse
Occitanie, Bain Public à Saint-Nazaire, le Quai des rêves - Scène de territoire pour
le théâtre de la Ville de Lamballe-Armor.

Soutiens (en cours) : Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National
(résidence), Bain Public à Saint-Nazaire (résidences)

Avec le soutien de la Région Bretagne et du Ministère de la culture - DRAC de
Bretagne. La Compagnie 13/ 31 est conventionnée par le Ministère de la culture -
DRAC de Bretagne.

Durée du spectacle : 2 heures

Âge conseillé : à partir de 15 ans

TOURNÉE 2024/2025

Du 8 au 12 octobre 2024 - Comédie de Béthune - CDN des Hauts-de-France

Les 14 et 15 novembre 2024 - Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Du 26 au 30 novembre 2024 - Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie

Du 3 au 12 décembre 2024 - Théâtre des Abbesses, Paris

Résumé

Jouer pour soigner. Le *Psychodrame* est une pratique thérapeutique proposée notamment en centre psychiatrique à des personnes qui ont besoin de passer par le corps et le jeu pour mettre à distance leurs souffrances et s'en libérer.

Nous sommes dans un centre pour femmes, six soignantes se retrouvent chaque semaine pour proposer des séances de psychodrames aux patientes. C'est une pratique qui demande du personnel, du temps, de la présence... Comme dans bien d'autres centres, il n'y a plus assez de budget. Le psychodrame va s'arrêter. Ces soignantes se battent, au cœur de la tempête, pour aller au bout de la thérapie de quatre patientes aux problématiques complexes et douloureuses qui en ont profondément besoin. Mais peut-être soignent-elles aussi leurs propres blessures à travers le jeu ? Cette pièce est une écriture collective de plateau. Les actrices, tour à tour patientes et médecins, ont tissé leurs personnages à partir de recherches de terrain et d'inspirations personnelles. Une exploration libératrice entre thérapie et catharsis des terreurs et des monstres qui peuplent nos inconscients féminins.



Note d'intention

On peut tout jouer au psychodrame : des animaux, des arbres, des objets, des meurtres sanglants, des idylles impossibles, des dialogues avec les morts, tout est ouvert et sans tabou... mais il y a un cadre, des règles. Un.e médecin mène la séance à la manière d'un.e metteur.se en scène et est assisté.e par des « joueur.se.s » qui ne sont pas des acteur.ice.s mais d'autre thérapeutes. Il ne s'agit pas ici de « bien » incarner les scènes proposées par les patient.e.s mais de les décaler, orienter, poser des questions profondes et intimes à l'intérieur d'un récit qui peut être réel, fantasmatique, fictionné...

Comment mettre en scène cette thérapie ? Comment nous décentrer de notre savoir de théâtre pour trouver cet endroit singulier de recherche au plateau des thérapeutes ?

C'est un sujet qui nous a animé pendant une année de recherche, puis de plusieurs mois de création. Nous avons commencé à interroger des femmes psychologues ou psychanalystes qui pratiquent le psychodrame en centres psychiatriques. Elles nous ont nourries de connaissances, d'anecdotes, de bibliographie, mais surtout elles se sont livrées et nous ont raconté combien le psychodrame avait été une thérapie pour elles, soignantes. Ces témoignages servent de base à notre travail de création et d'improvisation. Pour ces recherches en improvisation nous avons tenté de comprendre et d'appliquer les règles, le « protocole » d'une séance de psychodrame (cf. paragraphe à la fin du texte). Nous nous sommes fait aider par Géraldine Rougevin, une psychodramatiste. Il fallait les mots, le savoir-faire d'une professionnelle pour nous approprier l'endroit juste de cette thérapie. Nous avons créé des personnages de patientes, qui ont été pour ainsi dire analysés et « psychodramatisés » par une psychologue. C'était un formidable creuset de création de personnages riches et complexes.



Psychodrame c'est d'abord pour moi les retrouvailles avec un groupe de comédiennes et de créatrices avec lesquelles je suis profondément liée, avec une méthode de travail que nous avons inventée ensemble, une façon très collégiale d'aborder le plateau, la pensée. Dans notre précédente pièce, *Les Femmes de Barbe-Bleue*, les fantômes des femmes assassinées racontaient leurs histoires puis tentaient de se libérer de l'emprise fatale en rejouant des scènes d'affrontement avec Barbe Bleue ou des scènes traumatiques. Au plateau il n'y avait rien, cinq chaises. Mais la parole et le jeu nous emmenaient à travers le temps, l'espace...

Ici encore, des personnages de femmes « patientes » aidées par d'autres femmes « soignantes » vont affronter leurs traumatismes dans une forme d'espace vide.

C'est l'occasion pour nous de creuser une esthétique qui nous est chère, une esthétique basée sur l'imaginaire des comédiennes, l'évocation par la parole d'un vécu, l'évocation par le jeu, sans accessoires, sans décor, et une forme particulière de « théâtre dans le théâtre » car dans notre pièce s'ouvre une myriade de scènes. Nous aimons le déploiement infini des possibles que propose le psychodrame, la possibilité de jouer des mères, des grands-mères, des serpents, des monstres, des objets, des maîtresses d'écoles, des papier-peints... La possibilité de partager le délire ensemble. Le psychodrame c'est le terrain d'une investigation « théâtrale » sur la psyché, un chaudron bouillonnant où les patient.e.s font catharsis, découvrent leurs force, se réinventent. C'est un sujet qui croise la

puissance mystique du théâtre, les émerveillements de la recherche sur l'inconscient, et la nécessité collective de se soigner, de se réparer les un.e.s par les autres. Plus de cinq ans ont passé depuis *Les Femmes de Barbe Bleue*. Nous avons chacune traversé des tranches de questionnements, de vie, de rapport au féminin. Ce sont ces zones d'ombre qui viennent nourrir de nouveaux terrains de questionnements pour nos recherches théâtrales. Ce que nous espérons interroger, ce sont les inhibitions ou les tabous auxquels le féminin est encore confronté, les monstres qui sont tapis dans nos inconscients de femmes.



Dans *Psychodrame*, nous sommes dans une salle un peu défraîchie, un salle « d'activité » ou de réunion comme il y en a dans tous les équipements publics. Sept chaises au plateau cette fois. Six comédiennes et dix personnages. Six soignantes et quatre patientes. Des femmes blessées qui ne savent pas maîtriser leur violence, ne savent plus vivre dans le monde, se sentent rejetées ou ont des traumatismes trop lourds à dire. Les comédiennes se métamorphosent, passent d'un rôle à l'autre, d'un personnage de soignante à un personnage de patiente, comme pour nous rappeler que les frontières sont poreuses, que nous pouvons facilement passer d'une chaise à une autre : apporter de l'aide, puis en avoir besoin.

Le monde aussi a un peu changé en cinq ans. Disons que nous sentons plus concrètement encore qu'autour de nous les murs s'effritent et qu'il nous faut tenir bon ensemble ou rien. Dans cette histoire que nous inventons ensemble surgissent des échos à nos inquiétudes politiques actuelles. La destruction des services publics, la maltraitance alarmante des patient.e.s et la souffrance au travail de ceux et celles qui les soignent, nos peurs plus diffuses d'effondrement, la question des générations futures.... Ces femmes ne veulent pas lâcher, David contre Goliath, elles se battent pour une forme d'utopie. Le décor progressivement se transforme dans une forme de destruction ou de renaissance. Dans l'apocalypse, nous parlons aussi de ces combats collectifs qui nous tiennent et qui nous dévorent à la fois.

Lisa Guez



Qu'est-ce qu'un psychodrame ?

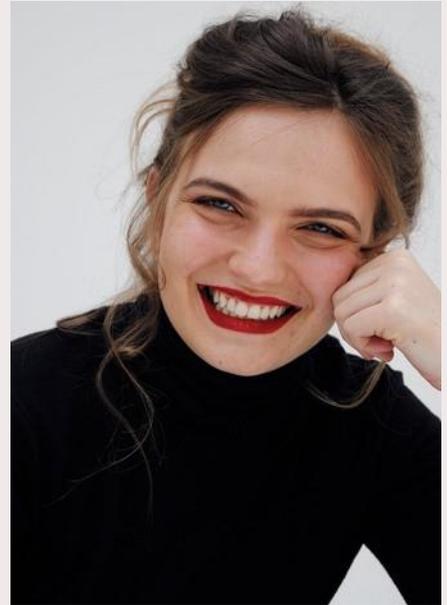
Protocole d'une séance

Lors d'une séance de psychodrame, le ou la patient.e énonce d'abord une scène qui lui vient ou qu'il ou elle a préparé pour la séance ; elle peut être apparemment anodine ou directement liée à un élément traumatique face au ou à la "meneuse de jeu", son médecin référent.e. En ligne, sur le côté, des psychologues clinicien.ne.s écoutent le ou la patiente parler. Puis, il va s'agir de mettre en scène ce dont il a été question. On joue des souvenirs parfois très anciens, des rêves, des situations quotidiennes. Le ou la patiente va choisir parmi ces co-thérapeutes ceux ou celles qui vont incarner les protagonistes de la scène qu'il ou elle souhaite traiter. Tout cela se passe sans décor, les choses n'existent que par la puissance de la fiction. Les thérapeutes ne sont pas des acteur.ice.s professionnel.le.s. Mais, en jouant, ils et elles vont faire des tentatives, des propositions, pour déclencher des associations, des mises en acte, des mises en mots chez le ou la patiente.

Le ou la meneuse de jeu observe et fait des suggestions, il ou elle peut par exemple faire intervenir un.e nouveau.elle thérapeute pour « doubler » le ou la patiente, c'est-à-dire parler à sa place, dire ce qu'il ou elle n'arrive pas à dire, ou alors lui montrer qu'il est possible de faire autrement... Le ou la patiente peut se jouer lui.elle-même d'abord puis échanger son rôle avec un.e autre protagoniste pour comprendre un autre point de vue, celui de son bourreau par exemple. Les rôles changent sans cesse. C'est ce tourbillon qui déclenche des prises de conscience et qui met en jeu une théâtralité qui m'intéresse particulièrement. Une théâtralité où tout peut se jouer. Un lit peut parler, on met en scène des rêves, on personnifie des objets, des animaux... Tout est possible sur la scène complexe de la psyché. Entre les corps, les émotions se diffusent, se contaminent. À la fin d'une séance le ou la patiente est invité.e à dire ce qu'il ou elle a ressenti pendant le jeu. Puis, le ou la patiente s'en va et les soignant.e.s entre elle.eux discutent, avancent des hypothèses, se livrent aussi parfois, se querellent avec leurs égos, voire se déchirent...

Lisa Guez

Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée à 20 ans avec Baptiste Dezerces, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Elle monte ensuite plusieurs spectacles : *Macbeth*, prix Nanterre-sur-scène en 2014, *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015, *Mon corps est trop petit pour ce monde*, issu d'un workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium (direction François Rancillac) en 2017,



Les Femmes de Barbe Bleue, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale. Ce spectacle rencontre un fort succès au Lavoisier Moderne Parisien. Il est sélectionné au Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury.

En 2020-2021, elle collabore en mise en scène et dramaturgie avec Julie Berès sur sa nouvelle création *La Tendresse*. En 2022, elle crée *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jouvet au Studio de la Comédie Française. Elle crée en 2022 au Méta - CDN de Poitiers *Celui qui s'en alla* autour des notions d'emprise et de handicap émotionnel. Le texte paraît à la Librairie Théâtrale le 1er décembre 2022. En 2023 elle se lance dans une réécriture personnelle de la *Petite Sirène* d'Andersen pour un spectacle avec la Compagnie L'Oiseau-Mouche, *Loin dans la mer*, et monte *Vertébré* d'Alexandre Tran. Elle repart en 2024 avec les comédiennes des *Femmes de Barbe Bleue* sur une nouvelle recherche autour de la pratique thérapeutique du psychodrame.

Lisa Guez fonde la Compagnie 13/31 en 2021, suite au succès des *Femmes de Barbe Bleue*. Elle est artiste associée au Méta - CDN de Poitiers, au CDN de Béthune et au Quai des rêves à Lamballe. L'enseignement et la recherche ont une importance majeure dans sa pratique. Elle donne pendant plusieurs années des ateliers en centre psychiatrique, mais aussi à l'université Lille 3.

L'équipe

Valentine BELLONE / Comédienne

Valentine Bellone a suivi l'enseignement de François Clavier au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris. Sortie en 2014, elle multiplie les collaborations avec des artistes émergents et expérimente de nombreuses approches de la création : l'écriture de plateau avec *Les Femmes de Barbe Bleue*, mise en scène de Lisa Guez, prix impatience 2019, l'adaptation de classiques avec *Richard III*, *Albertine Disparue* d'après M.Proust et *Caligula* (création novembre 25), mis en scène par Baptiste Dezerces ou encore la création d'auteur.ice.s contemporain.ne.s avec *La Bande sur la lande* de Nelly Latour ou *Correspondances Interrompues* de Marie Jarnoux. Elle travaille aussi avec la Cie AMAB qui promeut un accès large à la culture en proposant chaque été des adaptations de classiques dans des parcs et châteaux bourguignons. Également pianiste et tubiste, elle a participé au *Freaky Kabaret* de Valentine Krasnochock et au cabaret contemporain *Les Filles de Lilith* d'Elsa Muelas. Elle enseigne le théâtre depuis 2018 au conservatoire municipal de la ville de Sevrans (93).

Jordane SOUDRE / Comédienne

Après une formation au cours Florent, aux ateliers du Sudden et au conservatoire du 13^e arrondissement de Paris, Jordane Soudre obtient son Certificat d'Étude Théâtrale en 2014. Auparavant, elle travaille en tant que comédienne auprès de plusieurs metteurs en scène : Joseph Morana - *Andromaque* de Racine dans le rôle d'Andromaque et *Tartuffe* de Molière dans le rôle d'Elvire (théâtre du Marais), François Clavier - *Mordre l'horizon* (MPAA St Germain), Beata Nilska - *La dispute* de Marivaux dans le rôle d'Adine (théâtre de Neuilly). En tant qu'autrice, elle écrit sa première pièce *Que foetus*, qu'elle interprète au Théâtre du Rond Point en 2012 dans le cadre de Conservatoire en Scène. Elle joue en mai 2015 *Je vous souhaite d'être follement aimé* du collectif 302, spectacle programmé au festival Mise en capsule du Ciné 13.

Nelly LATOUR / Comédienne

En 2010, après une licence en Lettres Modernes à Bordeaux et une année Erasmus en Turquie, elle s'inscrit en Master Lettres, Arts et Pensée contemporaine à Paris pour lequel elle rédige un mémoire sur la dramaturgie du voyage dans l'œuvre de Koltès. Dans le même temps, elle intègre le Conservatoire d'art dramatique du 13^e arrondissement dans la classe de François Clavier.

Elle y fait des rencontres décisives. C'est avec l'équipe du 13^e qu'elle va jouer *Richard III*, *La Mariane*, *Loth et son dieu*, *Les Reines*, en même temps qu'elle commence ses études à l'INSAS à Bruxelles en section mise en scène. Elle profite de l'école et de tout ce qu'elle peut lui offrir pour expérimenter sans prudence ses envies artistiques.

En 2016, elle crée avec ses amies du 13^e, *Les Femmes de Barbe-Bleue*, une écriture collective mise en scène par Lisa Guez, qui reçoit le prix des lycéens et le prix du jury du Festival Impatience 2019 et qui continue sa tournée. Avec Lisa, elle crée ensuite *Celui qui s'en alla*, et prépare *Psychodrame* qui se créera à l'automne 2024.

L'équipe

En ce moment, elle joue aussi dans *Caligula* mis en scène par Baptiste Dezerces, et prépare *La Fin de l'amour* avec Julien Rombaux.

Elle a dernièrement assisté le Collectif Transquinquennal pour sa dernière création *Là maintenant*, et sera là complice d'Aurianne Servais pour son spectacle *Sang pour sang Johnny*.

Elle a aussi mis en scène et écrit *La Bande sur la Lande*, un spectacle musical sur l'affranchissement adolescent créé en janvier 2023 au Théâtre Varia à Bruxelles.

Valentine KRASNOCHOK / Comédienne

Valentine Krasnochok, dramaturge, comédienne et écrivaine, est formée au Studio Alain de Bock à Paris puis au conservatoire du 13ème arrondissement de Paris. Elle joue pour Juste avant la Compagnie dans *Souviens-toi de tes plaisirs*, *Richard III*, *Macbeth* et *Les Femmes de Barbe Bleue*, projet pour lequel elle participe à la dramaturgie, à la mise en forme de l'écriture et en tant que comédienne. Par ailleurs, elle a écrit, interprété et mis en scène *Le Freaky Kabaret* puis récemment un autre cabaret : *Purple Gang*. Au cinéma, elle travaille avec Jean-Charles Fitoussi en tant que comédienne, notamment pour *L'Enclos du temps*, qui obtient le Prix Jean Vigo en 2013. En 2015, elle interprète *Le domaine des murmures* de Carole Martinez au Théâtre de Poche, mis en scène par José Pliya. Elle écrit et interprète également des spectacles de contes, à destination des collégiens (*La Krasnochok et les Trolls d'Islande*, *Sorcières*) et travaille comme art thérapeute en clinique.

Anne KNOSP / Comédienne

Anne Knosp intègre en 2008 un cursus universitaire en Etudes Théâtrales à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux puis elle effectue sa troisième année à la Theater Faculty of the Academy of Performing Arts de Prague. À son retour, elle intègre le conservatoire du 13ème arrondissement de Paris sous la direction de François Clavier et obtient son Certificat d'Etudes Théâtrales en 2014. En parallèle, elle suit les cours de l'Atelier Professionnel de Cyrille Josselin. A sa sortie du conservatoire, elle met en scène et interprète avec la collaboration de Sarah Dulaurier le spectacle *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan. Elle joue et co- met en scène également *Mamma, sono tanto felice* avec Raphaël Bocobza. Elle jouera ensuite le rôle de Titania dans le semi opéra *The Fairy Queen* d'Henry Purcell mis en scène par Hélène Koroglu au Zénith de Pau. On la retrouve au côté de Lisa Guez pour *Les Reines* de Normand Chaurette où elle interprète le rôle d'Anne Warwick. En 2017, elle joue à Istanbul avec la DK Compagny une création collective autour de l'œuvre de Pyrame et Thisbé. Puis, de nouveau sous la direction de Lisa Guez, elle joue dans la création collective *Les Femmes de Barbe Bleue*. En 2018, elle travaille un seul en scène sous la direction de Thomas Kergot, *Préparez votre temps, pour vous j'ai tout le mien*, avant de retrouver Raphaël Bocobza pour une reprise de *Mamma, sono tanto felice*.

L'équipe

Fernanda BARTH / Comédienne

Comédienne brésilienne et libanaise, Fernanda Barth a suivi toute sa scolarité dans un lycée français situé à Rio de Janeiro, sa ville natale. Elle a été formée au Conservatoire National de Paris ainsi qu'au Conservatoire du 13^e arrondissement. Fernanda est polyglotte, diplômée d'une licence et d'un master en études théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle et possède une solide formation en danse classique et contemporaine.

Elle a interprété une quarantaine de textes classiques et de créations contemporaines tels que *1er avril* (mes par Yves-Noël Genod), *Laisse la jeunesse tranquille* (mes par Lena Paugam), *Les Reines* (mes par Lisa Guez), *Le songe de Don Quichotte* (mes par Florient Azoulay), *Médée* (mes par Jérémy Ridel) et *Théâtre* (mes par Marcus Borja).

Fernanda participe au Festival Lyncéus depuis sa création en 2014. Situé en Bretagne, le festival met à l'honneur l'écriture théâtrale contemporaine à travers des spectacles présentés en plein air. Fernanda joue dans *La Nef des Fous*, *Torino 2 CV* et *Guy est dans l'Auto* (mes par Antonin Fadinard), *Babylone* et *Ganeoch' bepred* (mes par Sébastien Depommier), *Neige* (mes par Fanny Sintès) et *Soulevez l'Opercule* (mes par Mathieu Dessertine).

Dans le cadre de ce même festival, elle collabore avec l'auteur et metteur en scène Régis de Martrin-Donos pour le seul en scène *Des Femmes*. Elle y incarne huit personnages féminins de différents âges, univers et nationalités. Grâce à son succès auprès du public et de la presse, *Des Femmes* est repris pour quatre années consécutives à Paris et tourne notamment à l'international. Les deux artistes collaborent à ce jour à l'écriture d'un nouveau solo : *Sous les yeux de Carmen Calderón*.

Fernanda travaille actuellement sur *Roméo et Juliette*, du Collectif Lyncéus, sous la direction d'Antonin Fadinard, *M comme Médée* mis en scène par Astrid Bayiha et *Les Détectives Sauvages*, d'après l'œuvre de Roberto Bolaño, mis en scène par Mathieu Dessertine.



